



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

KAR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Tempereur Vanli, dans le siecle précédent.

KANOLD, (Jean) médecin de Breslaw, mort en 1729, à 49 ans, laissa des *Mémoires* en allemand, sur la *Nature & sur les Arts*, très-curieux.

KANTEMIR, voyez CANTEMIR.

KAPNION, voyez REUCHLIN.

KAPOSI, (Samuel) né en Hongrie d'un ministre, parcourut pour étendre ses connoissances, l'Allemagne, la Hollande & l'Angleterre. Doué d'une mémoire extraordinaire, il apprit le grec & l'hébreu en très-peu de tems. De retour dans sa patrie, il fut fait professeur de l'Écriture-Sainte à Alba Julia, aujourd'hui Carlsbourg, & mourut l'an 1713, dans un âge peu avancé. On a de lui : I. *Memoriale Hebraicum*, Colofwar, 1698, in-8°, & Utrecht, 1738. Ce sont des vers techniques qui renferment les regles de la langue hébraïque. II. *Breviarium biblicum*, Colofwar, 1699, & plusieurs ouvrages manuscrits.

KAPRINAI, (Etienne) né à Neuheusel dans le comté de Neitra, en 1714, entra chez les Jésuites en 1729, enseigna l'histoire & l'éloquence sacrée dans l'université de Cassovie, & se fit connoître par plusieurs ouvrages, où l'érudition marche à côté de l'amour le plus ardent pour la patrie. Car c'est particulièrement à tirer de l'oubli les écrits & les monumens qui ont illustré la Hongrie, qu'il consacroit ses recherches & ses veilles. Il avoit rassemblé avec des peines incroyables une collection très-précieuse de livres,

de manuscrits, de chartes, de médailles, de monnoies, propres à répandre la lumière dans les annales de cette brave & généreuse nation. Il s'en servit pour donner un grand nombre d'écrits relatifs à cet objet, parmi lesquels on distingue : *Hungaria diplomatica temporis Mathiæ de Hunyad Regis Hungariae*, Vienne, 1767-1772, 2 vol. in-4°. On a encore de lui : I. *De Eloquentiâ sacrâ generatim*, Cassovie, 1 vol. in-8°. II. *De Eloquentiâ sacrâ speciatim, ex veterum ac recentiorum præceptionibus adornata*, Cassovie, 1 vol. in-8°. III. Un excellent discours sur la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie, où il presse les Calvinistes par ce dilemme : *Vel Christus est in Eucharistiâ, vel non est Deus*. Effectivement, les preuves des deux vérités sont les mêmes, & ceux qui rejettent la première, ne peuvent tenir sans inconséquence à la seconde : raison pour laquelle le Calvinisme dégénere par-tout dans le Socinianisme (voy. LENTULUS, MÉLANCHTHON, SERVET, VORSTIUS). Il est mort au commencement de 1786. Le zele pour la pureté de la foi, pour l'instruction du peuple chrétien, la franchise & les qualités sociales de cet homme estimable, égaloient son application & son savoir.

KARA-MEHMET, bacha Turc, signala son courage aux sieges de Candie, de Kami-nieck & de Vienne, & se distingua au combat donné à hoczim. Après avoir été pourvu du gouvernement de Bude en 1684, il y fit une merveilleuse résistance contre les impériaux ;

mais il mourut pendant le siège, d'un éclat de canon, qu'il reçut en donnant des ordres sur les remparts. Il avoit peu de tems auparavant fait tuer 40 esclaves chrétiens, en présence d'un officier, qui l'étoit allé sommer de se rendre de la part du prince Charles de Lorraine : action horrible, qui ternit toute sa gloire.

KARA-MUSTAPHA, voy. CARA-MUSTAPHA.

KARG ; (Jean-Frédéric) ministre de Maximilien-Emanuel, électeur de Bavière, & ensuite chancelier de son frere Joseph-Clément, électeur de Cologne, mort en 1719, est connu par plusieurs ouvrages sur la politique & sur le droit canon. Celui qui lui a donné le plus de célébrité est *Pax religiosa*, Würtzbourg, 1680. L'auteur envisage les religieux comme des corps auxiliaires, envoyés aux ministres de l'Eglise, dont les services & le zele ne peuvent qu'être d'une utilité très-marquée, pourvu qu'ils se déploient selon les regles & les constitutions de la hiérarchie ecclésiastique. Cette idée est heureusement exprimée dans une estampe qui est à la tête de l'ouvrage, où l'on voit dans un navire les Apôtres occupés à tirer un filet si bien rempli, qu'ils sont obligés d'appeller à leur secours des pêcheurs qui étoient dans une barque voisine : *Et annuerunt iis qui erant in aliâ navi, ut venirent & adjuvarent*. Soit que, malgré sa circonspection, l'auteur eût montré quelque partialité contre les religieux, soit que les inquisiteurs de Rome aient jugé l'ouvrage avec

un peu de sévérité, l'*Index* des livres défendus a paru avec la *Pax religiosa, donec corrigatur*. Le docile auteur a corrigé en effet son ouvrage, & en le corrigeant, il l'a augmenté, il l'a enrichi de plusieurs traits d'érudition. Mais les imprimeurs de Venise, ignorant ces changemens, ont réimprimé en 1778 le livre tel qu'il avoit paru en 1680. Le manuscrit destiné à la nouvelle édition, est dans la bibliothèque de feu M. le baron de Cler, à Liege; le fameux Sébastien Leclerc a gravé la planche qui doit faire le frontispice; le sujet est le même que celui qu'on voit dans l'ancienne édition, mais il est mieux dessiné & exécuté d'une manière digne de cet artiste célèbre. On a encore de lui : *Vues pacifiques sur la réunion des Religions qui divisent l'Allemagne*, Würtzbourg, 1 vol. in-16; une *Vie de S. Jean Népomucene*, Bonn, 1702, in-12, &c.

KARIB-SCHAH, descendoit des anciens rois des Kileks, peuple de la province de Kilan, dans le royaume de Perse. Né avec de l'ambition & du courage, il voulut ôter la possession de cette province à Schah-Sophi, roi de Perse, successeur de Schah-Abbas, qui l'avoit conquise en 1600. Il leva une armée de 14,000 hommes, & prit d'abord la ville de Rescht. Il occupa ensuite toutes les avenues de Kilan; mais le roi de Perse envoya contre lui une armée de 40,000 hommes, qui désirent entièrement la sienne, & se saisirent de sa personne; il fut mené à Cashin, où étoit le Sophi, lequel ordonna qu'on